

Retraité PSA Sochaux, je réside à Héricourt depuis 2001.

Membre de la Société Préhistorique Française depuis 1984, j'ai adhéré à la SHAARL en 2014.

Domaine(s) d'intérêt et d'activité :

- La préhistoire du Nord Franche-Comté.
- Recherches archéologiques sur la commune d'Héricourt et ses environs : prospection, surveillance de zones constructibles (2017 : Opération de Prospection-Inventaire, DRAC).
- La préhistoire des régions sahariennes.
- Périodes auxquelles je me consacre : du Paléolithique à la Protohistoire, et plus spécialement le Mésolithique et le Néolithique.

Choix de publications et de réalisations :

- **Participation à différents chantiers de fouille :**
 - abris sous roches de Bavans (25) de 1981 à 1985, niveaux mésolithiques et néolithiques, foyers.
« *Les structures de combustion des abris de Bavans, de l'Épipaléolithique au Mésolithique final/Néolithique ancien* » G. AIMÉ, E.SCHALL, P.MORET – Actes du colloque de Nemours, 1987.
 - cave de l'ancienne conciergerie du château de Montbéliard (25) en 1982.
 - grotte de Chancia (39) en 1981 : habitat-refuge du Bronze IIIa.
 - habitat du Néolithique à Colmar (68) : Néolithique ancien « Rubané ».
 - zone de dérivation de l'Allan, de Brognard à Sochaux (25) de 1987 à 1989 :
 - site gallo-romain des « Prés Millery » à Etupes : ateliers métallurgiques.
 - voie d'Agrippa entre Etupes et Brognard.
 - « pont de César » aux « Prés Narbond » à Brognard : repérages des piles sur les berges de l'Allan.
 - surveillance des travaux de dérivation dans l'enceinte des usines PSA de Sochaux.
- **Prospections archéologiques:**
 - du Pays de Montbéliard au massif du Lomont de 1981 à 1995 : sites de plein air, de hauteur, grottes, connus ou non.
 - sur Héricourt et ses environs, depuis 2006 :
 - nombreux gisements découverts autour du Mont Vaudois, allant du Moustérien au Néolithique Moyen.
 - repérage de tertres ou tumulus sur les pentes du Mont Vaudois (opération de la SHAARL).
 - repérage d'éventuels vestiges archéologiques sur le parcours pédagogique, à rénover, du « Grand Bois » à Byans/Héricourt. (opération SHAARL/ONF).
 - à St Rémy (71), mon pays natal, de 2005 à 2011 : découverte de 4 sites de plein air, Néolithique Moyen Bourguignon, dont un sur une emprise de travaux a fait l'objet d'un diagnostic de la DRAC Bourgogne.
 - sur de nombreux sites du Sahara, visités lors de treks, entre 1998 et 2008 : Massif du Hoggar et Tassilis (Algérie), Akakous (Lybie), Adrar (Mauritanie), versant Est du Haut Atlas (Maroc) : sites de plein air, abris, peintures et gravures rupestres.

L'histoire, mon histoire :

J'ai passé mon plus jeune âge à Tamanrasset au Sahara où toute la famille avait suivi mon père, militaire engagé dans les Compagnies Sahariennes de méharistes. Mais je doute que je pensais déjà « préhistoire » !...Quoique, quelques années plus tard, *l'appel du désert* se soit bien imposé à moi.

Revenu en France, ce n'est que vers une quinzaine d'années que j'ai commencé à prendre le « virus » : je me souviens qu'à l'occasion d'un camp scout, une visite avait été organisée sur un chantier de fouille de fours de potiers à Geugnon. A la fin des explications données par les archéologues, je ne pus m'empêcher de « prospecter » les buttes de terre provenant de la fouille....et de collecter quelques rebus de céramique qui pour moi valaient tous les trésors !

Bien plus tard, installé dans le Pays de Montbéliard, c'est la lecture d'un article de presse qui déclencha mon engagement sur le chantier de fouille des abris sous roche de Bavans. J'y passais, cinq années durant, mes vacances, de nombreux week-end à fouiller et beaucoup de soirées à étudier le matériel recueilli. Au contact des spécialistes de tous les domaines scientifiques, j'appris les rudiments des techniques de fouille, les caractéristiques des éléments lithiques, céramiques, des sols,...j'étudiais les zones de combustion, les foyers. S'imposa alors à moi le fait que la préhistoire n'était pas que le plaisir ou la passion de la découverte, mais tout autant, sinon plus, la compréhension des modes de vie des populations qui vivaient là il y a des millénaires et la transmission à nos contemporains de cet héritage du passé. Tout cela demandant rigueur, précision dans les hypothèses et esprit critique.

Par la suite, mon travail et mes vacances m'amènèrent, volontairement ou non, dans des régions et sur des sites qui comblèrent ma soif de connaissance du passé. Les livres et documents ne me suffisaient plus, il fallait que je vois de mes propres yeux ces paysages, que je sente cette terre sous mes pieds, que je touche ces monuments édifiés par nos ancêtres :

- Stonehenge, Avebury, le mur d'Hadrien en Angleterre.
- la Bretagne et les Causses mégalithiques.
- les grottes ornées des Pyrénées, du Quercy, les reconstitutions de la grotte Chauvet, de Lascaux.
- la vallée de la Vézère, ses abris, ses grottes ornées
- Sélinonte, Agrigente, Ségeste, Ephèse, Knossos.
- le Sahara....le retour au Hoggar, 50 ans après l'avoir quitté ! Et des confins du Maroc à la Lybie une succession de sites préhistoriques invraisemblables, des gisements découverts par le déplacement des dunes, des installations préhistoriques retrouvées comme si elles avaient été abandonnées la veille, des dizaines d'abris ou de dalles ornés de gravures et peintures rupestres.

Et maintenant....je vais moins loin, bien sûr ! Mais n'en est pas moins motivé (cf. §. Travaux en cours et projets) pour apporter ma contribution à la connaissance de l'histoire locale, par la découverte de nouveaux sites en prospection, habitats, ateliers de taille, la confirmation de certains indices d'occupation au Paléolithique, la surveillance et la sauvegarde si nécessaire, de zones prévues pour aménagements...

Je fais sans doute partie de la famille des « constatateurs », comme disait Théodore MONOD, à qui je voue une admiration toute particulière. Mais, constater ne s'arrête pas à seulement fixer par une photo ce que l'on a vu, c'est verser au dossier de la préhistoire une somme de documents, d'analyses, précis, réfléchis, argumentés, afin que les suivants puissent les utiliser le moment venu, sans problème !

La Préhistoire, c'est comme un livre entrouvert, délaissé dans un coin de grenier, avec parfois beaucoup de poussière et de toiles d'araignées dessus....il faut l'aborder doucement, pour ne pas tout déchirer ou détruire, nettoyer tout ce qui le recouvre et enfin avoir accès à ce que nous ont laissé les civilisations précédentes. Et pour ce faire, il faut du temps : du temps pour fouiller ou prospecter, du temps pour analyser, étudier, comparer ; du temps pour émettre des hypothèses, donner des conclusions, du temps pour échanger, discuter avec les autres archéologues, les chercheurs des divers domaines intervenant en Archéologie ; et enfin, du temps pour porter à la connaissance du public les résultats de ces découvertes.

C'est bien là une des finalités premières de la préhistoire, de l'histoire : que nous soyons tous conscients de ce que l'humanité a créé, des ses expériences ; que nous en tenions compte pour notre présent et notre avenir.

« Entendre le passé par le présent, comprendre le présent par le passé » (M.BLOCH)

Travaux en cours/projets :

- Continuer les prospections sur Héricourt et les communes environnantes afin de préciser les observations déjà émises : zones d'habitat, de travaux, ateliers de taille,...de découvrir d'autres éléments permettant de confirmer les indices d'occupation au Paléolithique Moyen, Moustérien !
- Etablir une synthèse des résultats déjà obtenus sur Héricourt depuis 2006 : 16 nouveaux sites, couvrant les périodes allant du Moustérien au Néolithique Moyen...
- Déclarer tous les sites et le matériel découverts lors de mes anciennes prospections sur le Pays de Montbéliard (fiches DRAC, carte archéologique).
- Entreprendre une étude sur les habitats de hauteur (camps) situés sur la « ligne de *cuestas* allant d'Héricourt à Nans (25) » :
 - . *1^{ère} phase* (en cours) : recherche documentaire pour répertorier le « connu ». De nombreuses études ont été déjà réalisées, souvent ponctuelles, depuis les L'ÉPÉE, TUEFFERD, DUVERNOY, ... Certains lieux n'ont été que cités, sans description. Plus récemment des synthèses ont concerné la grande région Franche-Comté. Les cadastres, les cartes anciennes et récentes peuvent également donner des indices intéressants par le nom des lieux-dits et par le tracé des courbes de niveau.
 - . *2^{ème} phase* : prospection sur le terrain des sites « possibles », sans oublier que les habitats de hauteur sont souvent accompagnés de sépultures, tumulus, voir de nécropoles. Visite des sites déjà répertoriés.
 - . *3^{ème} phase* : synthèse.
- Etude sur les monuments funéraires préhistoriques et préislamiques du Sahara.
- Ecriture d'une saga (qui n'a rien de préhistorique !) familiale : « Quelques années au Sahara », suite à la découverte d'une centaine de lettres écrites par ma mère à ses parents lors de notre séjour à Tamanrasset, et de nombreuses photos.

Addenda : ...en forme de « clins d'œil »...dans mes fonds de tiroir !

« Etre, ou ne pas être ! »

Restitution en 3D du crâne de l'Homme de Tautavel. Modèle réduit, en résine, obtenu par stéréolithographie*, par un fournisseur belge de pièces prototypes pour l'automobile...qui travaillait aussi pour la Recherche Paléoanthropologique (Dr. B. MAFART) !

* 2005 : tout début de l'impression 3D !



Curieuse estampille sur une *tegula* (tuile gallo-romaine) provenant du bas de la pente du Mont Julien, Pont de Roide (25).

Je connaissais les céramiques ou sigillées signées...mais pas une telle estampille !

Sacré coup de patte !

